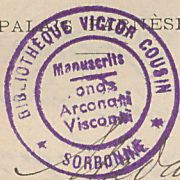


ÉCOLE FRANÇAISE
DE
ROME

Rome, le 10 mars 1917

3440

PALATINE



Bureau

Je cherchais depuis longtemps un prétexte pour vous écrire, quand est arrivé mon excellent ami, Ferdinando Martini, lequel m'a mis dans l'obligation de vous en parler. Voici de quoi il s'agit. Martini publie les lettres de Salvagnoli (est-ce comme cela qu'il s'écrit?), lesquelles sont importantes, je crois, pour l'histoire du Risorgimento. Il voudrait bien publier celles que vous avez, mais, comme c'est un homme d'ordre et qui ne procède pas sans logique, il voudrait d'abord s'assurer que vous en avez. Alors il m'a prié de vous solliciter: d'abord de nous dire si vous avez des lettres de ce personnage; ensuite, si vous seriez disposé à les communiquer.

0148

Dans ce dernier cas, la valise diplomatique
pourrait véhiculer ces autographes, ou bien
l'on vous affligerait de quelque paléographe
bien luneté, qui copierait chez vous. Ce
procédé à domicile ne ferait peut-être pas
votre affaire et j'estime que vous choisiriez
le premier.

Vous envoie, je pense, Ferdinando
Martini, plusieurs fois ancien ministre,
l'un des auteurs respectables de l'entrée de
l'Italie dans la guerre, et, à mon sens,
le meilleur écrivain de l'Italie.

Si vous voyez Lavez, un de ces jours,
ayez l'obligeance de lui dire que, en dépit
de tant d'apparences, je ne désespère pas
de son salut: il a très bien démontré
que Bourget n'est qu'un hérétique.
Après sa brochure, si nous vivions au XVIII^e
siècle, nous aurions pu nous insister à

3441

L'autodafé du célèbre psychologue. Mais
les temps ne sont plus aux autodafés.

Aguez, Madame, l'hommage
de mes respectueux sentiments

Duchenne

3441

[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]